

Les banques suisses – Un aperçu de l'année 2010

Les données que contient la présente publication sont tirées des bouclements individuels statutaires des banques (maison mère). Dans le cas notamment des grandes banques, elles peuvent s'écarter des bouclements consolidés¹.

1. Opérations figurant dans les bilans

La somme des bilans des banques en Suisse a progressé en 2010 de 1,7% pour s'établir à 2 714,5 milliards de francs. Un accroissement de la somme du bilan a été enregistré par les banques axées sur le marché intérieur, telles que les banques cantonales (+4,5%), les banques Raiffeisen (+5,5%) ainsi que les banques régionales et caisses d'épargne (+4,1%). En effet, les positions en comptes suisses ont augmenté tant du côté des actifs (+5,2%) que de celui des passifs (+3%). Elles se sont ainsi inscrites à respectivement 1 262,7 milliards et 1 288,8 milliards de francs. Les positions en comptes étrangers n'ont pas évolué de manière homogène. Alors que les actifs à l'étranger ont encore diminué (-1,1%), s'établissant à 1 451,8 milliards de francs, les passifs envers l'étranger ont augmenté quelque peu (+0,6%), passant à 1 425,7 milliards. L'évolution des cours de change a influé fortement sur les positions en comptes étrangers. Fin 2010, ces positions étaient libellées pour environ 90% en monnaies étrangères; la moitié des positions en monnaies étrangères était en dollars des Etats-Unis, et un quart, en euros. Durant l'année considérée, ces monnaies ont perdu l'une 9% et l'autre 15,7% par rapport au franc.

Somme des bilans

Les créances hypothécaires en Suisse ont augmenté de 4,6% (fin 2009: +5,2%) pour atteindre 758,2 milliards de francs. Le niveau toujours exceptionnellement bas des taux hypothécaires a contribué à cette croissance. L'expansion des créances hypothécaires a été supérieure à la moyenne dans les banques cantonales (+5,8%), dans les banques régionales et caisses d'épargne (+5,1%) et dans les banques Raiffeisen (+8,1%). Les autres crédits accordés aux ménages et aux établissements non financiers en Suisse ont augmenté légèrement; dans l'ensemble, toutefois, les créances sur la clientèle en Suisse ont fléchi de 8,7%, passant à 162,5 milliards de francs². Quant aux créances sur la clientèle à l'étranger, elles ont diminué de 4,2%, passant à 354,8 milliards de francs.

Actifs

Fin 2010, les créances sur les banques portaient sur 601,8 milliards de francs (+1,1%). Elles ont reculé de 1,2% en comptes étrangers, mais progressé de 17,9% en comptes suisses, s'établissant à respectivement 517,8 milliards et 84,1 milliards de francs. Les placements en papiers monétaires d'émetteurs suisses se sont sensiblement accrus (+25,2 milliards) pour atteindre 50,4 milliards de francs; leur expansion s'explique par le fait que les banques ont acquis des Bons de la BNS. Les papiers monétaires d'émetteurs étrangers ont par contre diminué (-39,1 milliards), passant à 92,8 milliards de francs. Au total, les placements en papiers

¹ Les opérations des sièges en Suisse et des succursales juridiquement dépendantes en Suisse et à l'étranger entrent dans les *bouclements individuels statutaires* (maison mère). En revanche, les *bouclements consolidés* incluent les opérations des filiales juridiquement indépendantes (des secteurs bancaire et non bancaire) en Suisse et à l'étranger. D'autres informations d'ordre méthodologique figurent dans le chapitre *Commentaire de la statistique bancaire*.

² La fusion d'une banque avec une filiale a fortement influé sur l'évolution des créances sur la clientèle en Suisse, des autres engagements envers la clientèle en Suisse, des participations, des amortissements sur l'actif immobilisé et des fonds propres pouvant être pris en compte. Voir à ce sujet le chapitre *Commentaire de la statistique bancaire, 8. Remarques sur les séries chronologiques*.

monétaires ont régressé de 8,8%. Fin 2010, ils s'élevaient à 143,3 milliards de francs. Les liquidités ont progressé de 13,9% pour s'inscrire à 106,1 milliards de francs. Cette évolution a découlé d'une augmentation (+13,1 milliards) des avoirs en dollars des Etats-Unis auprès de banques centrales étrangères, avoirs qui ont passé à 41,4 milliards de francs.

Fin 2010, les portefeuilles de titres destinés au négoce s'élevaient à 207 milliards (+0,6%), et les immobilisations financières, à 146,4 milliards de francs (+11,9%). Les participations ont quant à elles totalisé 61,1 milliards de francs (+39,7%)³.

Passifs

Etant donné l'évolution des taux d'intérêt, la clientèle a accru, depuis 2007, ses dépôts d'épargne et ses dépôts à vue, mais réduit ses dépôts à terme. En 2010, les engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placements ont augmenté de 7,2% pour s'établir à 456,7 milliards de francs, et les dépôts à vue de la clientèle ont progressé de 2,7%, passant à 571,2 milliards. Les dépôts à terme ont continué à diminuer pour s'inscrire à 360,8 milliards de francs⁴. Après avoir déjà fléchi en 2009, les engagements sous forme d'obligations de caisse ont reculé de 18,7%, s'élevant à 36,1 milliards de francs. Le repli a été particulièrement marqué, une fois encore, du côté des banques cantonales (-30,2%) et des banques Raiffeisen (-17%). Dans les grandes banques, par contre, les engagements sous forme d'obligations de caisse ont progressé de 5,5%.

En baisse de 0,9%, les engagements envers les banques ont totalisé 500,9 milliards de francs. Les engagements en comptes suisses se sont inscrits à 92,1 milliards de francs (-7,9%), tandis que les engagements en comptes étrangers sont restés presque inchangés à 408,9 milliards (+0,8%). Les prêts des centrales d'émission de lettres de gage et emprunts se sont établis à 360 milliards de francs (+6,7%). Les emprunts ont augmenté tant en comptes suisses (+21%) qu'en comptes étrangers (+4,2%), s'élevant à respectivement 42 milliards et 248,6 milliards de francs. Les engagements résultant de papiers monétaires d'émetteurs suisses ont progressé de 0,5 milliard, passant à 2,2 milliards de francs. Quant aux engagements résultant de papiers monétaires d'émetteurs étrangers, ils se sont accrues de 28,1 milliards pour atteindre 89,2 milliards de francs. Au total, les engagements résultant de papiers monétaires ont progressé de 28,6 milliards de francs, s'inscrivant ainsi à 91,4 milliards.

2. Instruments financiers dérivés et opérations hors bilan

Instruments financiers dérivés

Fin 2010, le montant du sous-jacent des instruments financiers dérivés était de 49,4 billions de francs, soit un montant approximativement inchangé par rapport à fin 2009. Les instruments financiers dérivés se subdivisent en instruments de négoce et en instruments de couverture, la part des premiers l'emportant nettement avec plus de 99%. Dans le domaine des opérations sur instruments financiers dérivés, les grandes banques jouent un rôle dominant avec une part de 96,5%.

Mesurés au montant du sous-jacent, les dérivés sur taux d'intérêt sont la principale catégorie d'instruments financiers dérivés. Au cours de l'année considérée, le montant du sous-jacent des dérivés sur taux d'intérêt n'a guère varié (-0,6%), s'établissant à 35,4 billions de francs. Les valeurs de remplacement positives et

³ Voir note 2.

⁴ Voir note 2.

négatives ont diminué de respectivement 3,8% et 2,8%. Dans les dérivés sur devises, soit la catégorie venant au deuxième rang, le montant du sous-jacent est resté presque inchangé à 10,4 billions de francs (+1%). Les valeurs de remplacement positives se sont en revanche accrues de 26,9%, et les valeurs de remplacement négatives, de 32,3%. Du côté des dérivés de crédit, le montant du sous-jacent a fléchi de 8,2%, passant à 2,6 billions de francs; quant aux valeurs de remplacement positives et négatives, elles ont toutes deux diminué d'environ 30%. Dans le domaine des dérivés sur titres de participation, le montant du sous-jacent et les valeurs de remplacement ont évolué de manière divergente: alors que le montant du sous-jacent a augmenté sensiblement (+298,5 milliards) pour atteindre 767,3 milliards de francs, les valeurs de remplacement tant positives que négatives ont reculé de respectivement 12,3% et 12,7%.

En recul de 19,1%, les fonds fiduciaires que gèrent les banques portaient sur 201,8 milliards de francs fin 2010. Leur repli est dû à l'évolution des cours de change, mais aussi aux taux d'intérêt toujours très bas sur les placements à court terme; le niveau des taux d'intérêt a en effet influé sur le comportement de la clientèle en matière de placements. Tant les fonds fiduciaires en francs que ceux qui sont en euros ont fléchi de plus de 30%. Les opérations en dollars des Etats-Unis ont quant à elles diminué d'environ 14%. La ventilation des fonds fiduciaires selon la monnaie montre par conséquent une sensible régression de la part libellée en euros; fin 2010, cette part était de 28,9%, contre 33,8% un an auparavant. La part des fonds fiduciaires en francs s'est elle aussi réduite, passant de 7,7% à 6,1%. En revanche, la part du dollar des Etats-Unis a progressé de 2,6 points pour s'établir à 47,2%.

Le repli a touché aussi bien les fonds fiduciaires d'origine suisse (-23,4%) que les fonds fiduciaires d'origine étrangère (-18,1%). Les fonds provenant des économies avancées ont diminué de 21,8%, soit dans une mesure proche de celle des fonds issus des centres financiers offshore (-18%) et des économies émergentes (-20%).

Après un fort accroissement en 2009 (+12,4%), les titres dans les dépôts de la clientèle ont diminué de 1,3% pour s'établir à 4 452,9 milliards de francs. La plupart des cours boursiers ont certes marqué une hausse; mais les effets de celle-ci n'ont compensé qu'en partie les répercussions de l'évolution des cours de change sur l'évaluation des titres en monnaies étrangères. Au total, les titres en dollars des Etats-Unis dans les dépôts de la clientèle se sont repliés de 0,3%, et ceux en euros, de 14,5%. Les titres en francs ont quant à eux progressé de 2,9%. Fin 2010, les parts des titres en euros et en dollars des Etats-Unis s'inscrivaient toutes deux à environ 21%; la part des titres en francs s'élevait à près de 50%.

La catégorie des obligations et celle des produits structurés ont reculé de respectivement 5,5% et 8,3% pour s'établir à 1 227,3 milliards et à 208,5 milliards de francs. Les actions et les parts de placements collectifs ont en revanche progressé de respectivement 0,8% et 1,7%, passant à 1 539,8 milliards de francs et à 1 327,3 milliards. L'accroissement le plus net (+6,2%) a été enregistré par les papiers monétaires, qui se sont inscrits à 121,2 milliards de francs. Ils ont certes diminué sensiblement du côté des émetteurs étrangers (-39,2 milliards), mais ont fortement progressé du côté des émetteurs suisses (+46,3 milliards). Fin 2010, ils

Opérations fiduciaires

Titres dans les dépôts de la clientèle

s'élevaient à respectivement 66,9 milliards et 54,3 milliards de francs. Cette hausse s'explique par des achats de Bons de la BNS par des investisseurs suisses et étrangers. Avec une part de 34,6%, les actions constituaient toujours la principale catégorie de titres dans les dépôts de la clientèle.

Fin 2010, la part des dépôts de la clientèle suisse était de 46,3%, et celle des dépôts de la clientèle étrangère, de 53,7%. Les dépôts de la clientèle suisse portaient sur 2 063,1 milliards de francs (+1,9%), et ceux de la clientèle étrangère, sur 2 389,9 milliards (-3,8%). Dans les dépôts de la clientèle suisse, des titres à hauteur de 1 306,9 milliards de francs (+4,4%) étaient détenus par des investisseurs institutionnels. Du côté des dépôts de la clientèle étrangère, les titres en mains d'entreprises ont enregistré une forte baisse (-9,5%), passant à 163,4 milliards; quant aux titres détenus par des particuliers, ils ont eux aussi diminué sensiblement (-9,4%) pour s'établir à 672,8 milliards de francs. Les titres en mains d'investisseurs institutionnels étrangers n'ont fléchi que de 0,6%, s'élevant ainsi à 1 553,6 milliards de francs; ces titres ont été moins touchés par l'évolution des cours de change, étant donné qu'ils avaient été placés en grande partie en francs.

3. Compte de résultat

Bénéfices annuels et pertes annuelles

Sur 320 banques entrant dans la statistique, 267 ont dégagé un bénéfice (276 l'année précédente), et 53 (49) ont subi une perte. La somme des bénéfices de l'exercice a augmenté de 5,1 milliards, passant à 13,8 milliards de francs; la somme des pertes annuelles s'est quant à elle inscrite à 3,1 milliards de francs, contre 6,3 milliards l'année précédente. Les deux grandes banques ont influé de manière déterminante tant sur la somme des bénéfices de l'exercice que sur la somme des pertes annuelles. Les bénéfices se sont accrus en particulier dans les banques cantonales (+10,9%), chez les banquiers privés (+4,2%) et dans la catégorie des autres établissements (+22,9%).

Bénéfices bruts

La somme des bénéfices bruts issus de l'activité bancaire ordinaire a augmenté, passant de 12,7 milliards en 2009 à 18,9 milliards de francs l'année suivante. Cette évolution s'explique par le résultat des opérations de négoce de la catégorie des grandes banques. Alors que le résultat des opérations d'intérêts s'est accru légèrement, celui des opérations de commissions et des prestations de service a reculé une nouvelle fois.

Résultat des opérations d'intérêts

Le résultat des opérations d'intérêts a marqué une hausse de 1,7% pour s'établir à 19,8 milliards de francs. Le produit des intérêts et des escomptes ainsi que celui des intérêts et des dividendes des portefeuilles destinés au négoce ont reculé une fois encore (-16,8% et -9,1%), s'inscrivant ainsi à respectivement 38,8 milliards et 5,9 milliards de francs. De leur côté, les charges d'intérêts ont nettement diminué (-23,8%), passant à 27,6 milliards de francs. Compte tenu du produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières, qui a augmenté de 5,8% pour atteindre 2,7 milliards de francs, le résultat des opérations d'intérêts a progressé dans l'ensemble.

Le résultat des opérations de commissions et des prestations de service a reculé une nouvelle fois (-3,5%), passant à 24,9 milliards de francs. Le repli qui avait commencé en 2007 s'est ainsi poursuivi. Cette évolution est due en particulier à la diminution du produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements (-3,4%), qui s'est inscrit à 25,2 milliards de francs. Le produit des commissions sur les autres prestations de service a lui aussi régressé (-2,4%), s'établissant à 3,2 milliards de francs. Le produit des commissions sur les opérations de crédit a quant à lui augmenté légèrement (+2,2%) pour atteindre 1,9 milliard de francs. Enfin, les charges de commissions se sont chiffrées à 5,3 milliards de francs (-0,6%).

Résultat des opérations de commissions et des prestations de service

Le résultat des opérations de négoce s'est accru de 8,3 milliards pour atteindre 11,8 milliards de francs. Cette évolution est due à la catégorie des grandes banques, qui a enregistré une augmentation sensible du résultat des opérations de négoce. Celui-ci a par contre fléchi, d'une année à l'autre, dans toutes les autres catégories de banques.

Résultat des opérations de négoce

Par rapport à l'année précédente, ce poste a diminué de 9,8%, s'établissant ainsi à 5 milliards de francs. Le produit des participations et les autres produits ordinaires – ses deux principales composantes – ont évolué de manière divergente: alors que le produit des participations a progressé de 0,7 milliard pour s'inscrire à 3 milliards de francs, les autres produits ordinaires ont reculé de 1,3 milliard, passant à 5,5 milliards. Les grandes banques ont joué un rôle important dans ces deux évolutions.

Autres résultats ordinaires

Les charges de personnel se sont inscrites à 29,2 milliards de francs (+3,2%). Des progressions supérieures à la moyenne ont été observées dans les succursales de banques étrangères (+7,7%), dans les grandes banques (+5,6%) et chez les banquiers privés (+4,3%). Les salaires et traitements ont augmenté de 4%, et les effectifs, de 1,7%. En Suisse comme à l'étranger, les salaires et traitements se sont accrus plus fortement que les effectifs. En Suisse, la hausse des salaires et traitements a été de 1,5%, et celle des effectifs, de 0,4%. A l'étranger, les salaires et traitements ont progressé de 12,1%, et les effectifs, de 7,9%.

Charges de personnel et autres charges d'exploitation

Les autres charges d'exploitation sont restées presque inchangées, s'établissant à 13,3 milliards de francs (+0,7%).

A la suite de ces évolutions, les charges d'exploitation ont marqué un accroissement de 2,4% pour atteindre 42,5 milliards de francs.

Les amortissements sur l'actif immobilisé ont augmenté, passant de 4,9 milliards à 9,4 milliards de francs. Cette forte progression est due à une grande banque⁵. Le poste *Correctifs de valeurs, provisions et pertes* s'est établi à 1,7 milliard de francs, montant inférieur de 3,1 milliards à celui de l'année précédente.

Amortissements, correctifs de valeurs et provisions

Les produits extraordinaires ont doublé, passant de 3,2 milliards à 6,2 milliards de francs. Cet accroissement est dû notamment à la dissolution de correctifs de valeurs sur les participations.

Produits extraordinaires

⁵ Voir note 2.

4. Fonds propres et liquidités

Fonds propres

Tant les fonds propres exigibles que les fonds propres pouvant être pris en compte ont fléchi en 2010. Alors que les fonds propres exigibles ont diminué de 3,2% pour s'établir à 73,9 milliards de francs, les fonds propres pouvant être pris en compte ont reculé de 6,3%, passant à 159,7 milliards de francs⁶. Ainsi, l'excédent de fonds propres s'élevait à 85,8 milliards de francs (-8,9%) fin 2010.

Liquidités

Les banques devaient détenir des actifs disponibles pour un montant de 232,8 milliards de francs au quatrième trimestre 2010, contre 199,4 milliards à la même période de l'année précédente. En fait, elles en possédaient à hauteur de 434 milliards de francs (463,1 milliards au quatrième trimestre 2009). L'excédent de couverture a donc diminué, passant de 263,7 milliards à 201,2 milliards de francs. Le degré de liquidités s'est établi à 186,5% (fin 2009: 232,2%).

5. Comptoirs

En 2010, le nombre des banques en Suisse a reculé, passant de 325 à 320 (sans les établissements à statut particulier). Dix établissements ont été repris par d'autres banques, et un établissement a été liquidé. Six nouvelles banques ont été fondées. Les reprises et fondations ont concerné principalement des banques boursières, des banques en mains étrangères et des succursales de banques étrangères. Trois établissements ont passé d'une catégorie de banques à une autre. Dans la catégorie des banques régionales et caisses d'épargne, cinq établissements ont quitté RBA-Holding.

6. Effectifs

Dans les banques, les effectifs (en équivalents plein temps) ont augmenté de 2 206 unités (+1,7%), passant à 132 013 unités. A l'étranger, les effectifs se sont encore accrus de 1 751 unités (+7,9%) pour atteindre 24 013 unités; cette évolution est à attribuer presque exclusivement aux grandes banques. Ces dernières ont toutefois réduit leurs effectifs en Suisse. Un accroissement des effectifs en Suisse a été enregistré en particulier par les banques cantonales et les banques de la catégorie des autres établissements. Au total, les effectifs en Suisse ont progressé de 454 unités (+0,4%), passant à 108 000 unités. Le personnel masculin a augmenté de 1 087 unités (+1,3%). Du côté des femmes, l'accroissement a été de 1 119 unités (+2,3%). La proportion de femmes s'est inscrite à 37,9%.

⁶ Voir note 2.

7. Rémunérations moyennes et répartition selon le taux d'intérêt

Fin 2010, la rémunération moyenne (après pondération) des créances hypothécaires en Suisse libellées en francs⁷ s'établissait à 2,6%, ce qui correspond à un recul de 22 points de base. Elle a diminué dans toutes les catégories de banques, le repli se situant entre 18 et 23 points de base. La rémunération moyenne des créances en francs sur la clientèle en Suisse a quant à elle augmenté de 5 points de base, passant à 2,7%. Cet accroissement est dû aux grandes banques, unique catégorie dans laquelle la rémunération moyenne des créances sur la clientèle a progressé. En hausse de 21 points de base, elle s'est établie à 1,8%. Dans les autres catégories de banques, les baisses se sont inscrites entre 16 et 39 points de base; la rémunération moyenne a fluctué entre 2,5% et 4,7%.

Du côté des passifs en francs, la rémunération moyenne (après pondération) des engagements sous forme d'épargne et de placements s'est inscrite à 0,7% (-12 points de base). Toutes les catégories de banques ont enregistré des replis, le plus fort, soit 30 points de base, ayant été observé dans les grandes banques. La rémunération moyenne des autres engagements envers la clientèle en Suisse est restée presque inchangée, s'inscrivant à 0,4%. Celle des engagements sous forme d'obligations de caisse a fléchi de 37 points de base, passant à 2,1%. La rémunération moyenne des engagements résultant d'emprunts obligataires (y compris les emprunts à option et les emprunts convertibles) a elle aussi diminué fortement pour s'établir à 2,4% (-60 points de base).

Les rémunérations moyennes (après pondération) des créances en francs sur les banques en Suisse et des engagements en francs envers les banques en Suisse n'ont pas donné une image homogène. Alors que la rémunération moyenne des créances sur les banques en Suisse a diminué (-13 points de base) pour s'inscrire à 0,4%, celle des engagements envers les banques en Suisse a augmenté (+7 points de base), passant à 0,6%.

⁷ N'est pas comparable au taux d'intérêt de référence applicable aux contrats de bail. Seules les banques en Suisse dont les créances hypothécaires en francs portent au total sur une somme dépassant 300 millions sont tenues de fournir des données pour le calcul du taux d'intérêt de référence applicable aux contrats de bail.

